

LADEPECHE.fr

lundi 22 février, 08:57, Sainte Isabelle

Actualité > Grand Sud > Aveyron > Rodez

Les éleveurs organisent «une dernière» à la chartreuse

Publié le 14/02/2016 à 03:52, Mis à jour le 14/02/2016 à 08:27

Haras de rodez



«Zalgo Jaïs», 3 ans, de l'élevage de Piboul./Photo DDM

Dans le cadre de la série dominicale consacrée au haras de Rodez, profitons de l'actualité du lieu pour revenir sur une présentation d'étalons, comme il y en a eu tant au haras de Rodez, mais qui semble bien être la dernière avant la disparition programmée de cette institution.

Les écuries du haras de Rodez résonnaient, hier, sous le claquement des sabots des chevaux. On pouvait entendre renâcler et hennir les douze étalons arabes qui ont été présentés à un public de connaisseurs venus nombreux. Une réunion exceptionnelle initiée par des éleveurs s'est donc tenue dans le cadre du haras ruthénois. Une idée que Gilles Flottes et Christian Quet ont soumise à Yves Berroche, représentant du haras de Rodez et responsable des chevaux arabes course et endurance pour le territoire méditerranéen. Une convention a été signée entre eux. Les éleveurs se chargeaient de rassembler les chevaux et de gérer l'organisation de la manifestation, le haras mettait à leur disposition ses

infrastructures et ses hommes. «Le haras s'est dédié à l'élevage, souligne Gilles Flottes, il me paraissait normal d'y présenter une dernière fois des étalons». Passionné par les pur-sangs arabes, Yves Berroche n'a pas été difficile à convaincre.

On a ainsi pu voir des étalons à orientation courses et endurance appartenant à l'élevage aveyronnais et aux départements limitrophes : l'élevage de Christian Quet, du Barthas, à La Salvetat-Peyralès ; de Marcel Mezy, de Bozouls, à Grioudas ; celui de Laurent Bosc dans le Tarn ; de Gilles Flottes, de Piboul, et de Cécile Demierre, au Piboul. Des chevaux remarquables par leurs origines, leurs conformations et leur cardiaque, une qualité importante en endurance qui permet une bonne récupération. Ils ont nom : «Noway de Saularie», «Simba du Barthas», «Mogador de Piboul», «Niki Lotois», «Med des Agatchols», «Zalgo Jaïs», «Khadar», «Berbère de Piboul», «Muguet de Pascade», «Djin Lotois», «Kerbella», «Kasih».

Un patrimoine développé par les éleveurs

Les chevaux étaient présentés en main dans le manège du haras, puis en liberté. Les spectateurs pouvaient ainsi les admirer tout en écoutant les détails les concernant que leur fournissait Yves Berroche au micro. Chacun a ainsi pu découvrir un patrimoine génétique mis en place par les haras et développé par les éleveurs. Des performances sportives qui prouvent que bon sang ne saurait mentir.

Des pedigrees qui font rêver et qui témoignent du travail des éleveurs qui ont su allier le meilleur des croisements, essentiel pour obtenir des performances en courses de plat et d'endurance. Aux côtés des anciens comme «Kerbella», ancien étalon des haras appartenant aujourd'hui à quatre propriétaires, «Djin Lotois» ou «Med des Agatchols», on trouve des chevaux qui ont déjà bien produit et d'autres qui ont encore à nous surprendre, dont le plus jeune «Zalgo Jaïs» n'a que 3 ans. À noter également la présence de l'étalon qatari «Kasih», un étalon de référence en course, qui a été confié à l'élevage de Piboul pour la saison de monte. En entendant Yves Berroche énoncer les noms de leurs descendants, les performances accomplies, on ne peut que s'enorgueillir de savoir que notre département ait su conserver et améliorer de telles lignées. Des chevaux remarquables mais également à l'excellent mental, car il faut noter qu'ils ont été tous présentés au licol, ce qui est rarement le cas avec des étalons.

«On a rempli notre devoir»

Alors que le public se dispersait dans les écuries et dans les cours du haras, certains pouvaient ressentir beaucoup de nostalgie à l'idée qu'ils venaient d'assister à une dernière. Mais le plaisir de partager ce moment ensemble l'emporta. Pour Yves Berroche cette manifestation offrait un caractère exceptionnel et rassurant : «Nous avons vu des chevaux de grande qualité, représentatifs de l'élevage français. Le pedigree de "Muguet de Pascade" est exemplaire à ce titre car ce fils de "Tidjani" est le petit-fils de "Djourman" et l'arrière-petit-fils de "Manganate". Il est le seul à réunir tous les courants en courses de plat. Je suis fier de voir que la génétique est conservée par des gens qui perpétuent le patrimoine et la tradition et je pense que les haras y sont pour quelque chose. On a rempli notre devoir. La boucle est bouclée. Il y a des gens compétents pour continuer derrière

nous. Je félicite Gilles Flottes et Christian Quet pour leur engagement dans cette journée et aux manettes pour les haras Jean-François Castan et Dominique Douziech». Même si l'avenir de notre génétique semble assuré il faut espérer que les éleveurs pourront la conserver longtemps dans notre pays.

/

Virginie Bauer

RODEZ VIE LOCALE

AILLEURS SUR LE WEB



Quels produits utilisent les maquilleurs pro pour un teint parfait ? (Dr Pierre Ricaud)

- 25 chats qui jouent vraiment leurs drama queens.... oh la comédie ! (Tribunal Du Net)
- Ces 10 sites de rencontres marchent vraiment ! (Meilleurs Sites de Rencontre en France 2015)
- A quoi ressemblent aujourd'hui ces 35 enfants stars de la TV ? (Pause People)
- « Droits des femmes et consommation », « droit des femmes et rapatriés » :... (Le Monde)

A LIRE AUSSI



Elle se retrouve empalée sur le parquet lors d'un match de basket

- Vexée, Fleur Pellerin ironise sur «l'infinie délicatesse» du Grand Journal
- Chenilles processionnaires : attention danger !
- Garde à Vous : un candidat violemment recadré après un geste homophobe
- Charlie abandonne et accuse la production de ne pas lui avoir donné son...

Recommandé par

